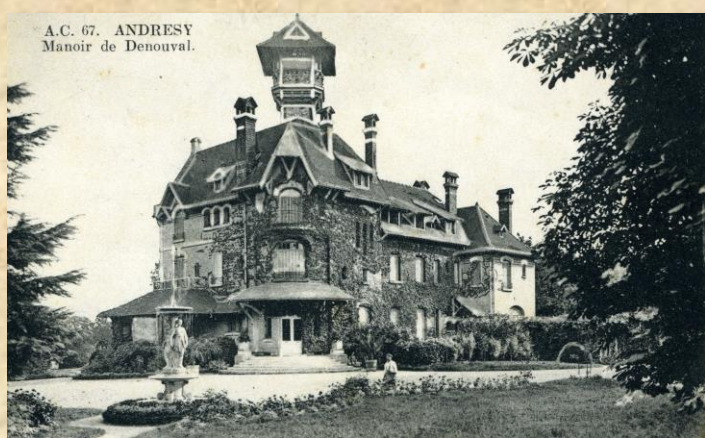


Non, Joséphine Baker n'a jamais séjourné au manoir de Denouval...

A l'occasion de l'entrée au Panthéon de Joséphine Baker le 30 novembre, des nombreux souvenirs de l'artiste vont être évoqués.

La légende urbaine d'Andrésey voudrait que Joséphine Baker ait habité avec ses enfants au Manoir de Denouval après la guerre..... Ce fait, **impossible et faux** comme nous allons le démontrer, a souvent été repris et relayé sur internet, en radio et dans un guide, le propre de certains étant de ne vérifier ni les sources ni la véracité des informations.



Tout d'abord, rappelons quelques dates concernant le **manoir de Denouval** ! Il a été construit entre 1904 et 1908 par l'architecte en chef des Monuments Historiques Pierre Sardou (fils du dramaturge Victorien Sardou mais non apparenté au chanteur Michel Sardou), à la demande de Sarah Marsh, une riche veuve américaine devenue propriétaire des terrains immenses et de la ferme de Denouval.

Elle a peu profité de sa villa, étant décédée en 1911. Sa tombe au cimetière ancien d'Andrésey a été, à sa demande, orientée de façon à « voir » la vallée de la Seine et la tourelle de sa maison.

La fille unique de Sarah Marsh en a hérité et l'a vendue en 1916 à Simon Patino, un riche Bolivien qui fit fortune grâce à ses mines et ses fonderies. Puis à partir de 1922, les bâtiments ont été vendus tous les deux ou trois ans successivement à deux banquiers, un entrepreneur russe et un administrateur de biens.

Le dernier acheteur en 1944, un industriel parisien, l'a revendu au bout d'un an à l'**Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide**, afin d'y accueillir des enfants sauvés des camps ou mis à l'abri pendant la guerre en attendant leurs familles. Entre 1945 et 1949, environ deux cent jeunes de cinq à treize ans ont séjourné à Andrésey, dont le violoniste Yehudi Menuhin, certains enfants étant scolarisés au sein des écoles de la ville. L'UJRE ferma le manoir en 1949. Une Société des Laboratoires de Recherches Pharmaceutiques a proposé de reprendre le Manoir en 1951 mais le projet n'a pas abouti.

Les bâtiments ont été vendus définitivement en 1953 aux Pères Salésiens de Don Bosco pour y installer leur Grand Séminaire. Et c'est à cette occasion qu'un des Salésiens, apercevant quelques matelas dans une pièce, en a déduit que Joséphine Baker s'était installée au Manoir de Denouval avec ses enfants..... l'a raconté.....et a été entendu.....



Le Vésinet

En vérité, Joséphine Baker et son mari et accompagnateur Jo Bouillon ont acheté le **château des Milandes (Dordogne)** en 1947, date à laquelle l'UJRE occupait encore le Manoir, et ont commencé à adopter des enfants à partir de 1954, date à laquelle les Salésiens étaient propriétaires des lieux depuis un an.



Les Milandes (Dordogne)

Mais alors, pour garder un peu de la jolie histoire de notre ville avec Joséphine Baker, résidente durant de longues années au Vésinet....pas très loin donc... **cherchons si un lien existe malgré tout entre elle et nous !**

Rapprochons nous de la Seine, et intéressons nous à un certain **René Savard**, qui rendit célèbre dès 1926 un drôle d'engin, l'**hydrocycle**. A partir du 18ème siècle, différents inventeurs se sont essayés à construire toutes sortes de machines pour se déplacer sur l'eau: scaphandre (1775), patin-nageoire (1842), podoscaph (1858), patin nautique (1854), puis enfin les hydrocycles, rappelant le principe des bicyclettes. Plusieurs modèles ont été inventés pour se propulser sur des lacs ou des rivières, jusqu'à celui qui nous intéresse: la Nautillette, construite à partir de 1920 par la société des Cycles Austral, installée à Puteaux. Cet hydrocycle était composé d'une sorte de bicyclette montée sur deux flotteurs longs de quatre à cinq mètres selon les modèles. Les pédales actionnaient une hélice placée sous l'eau et la direction était assurée par le guidon.

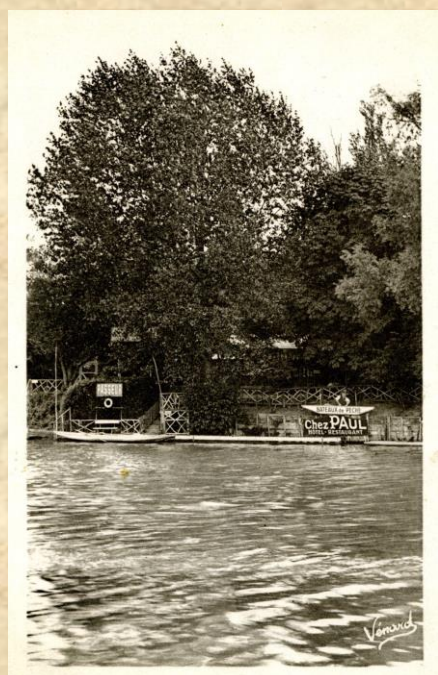


René Savard, grand sportif, a été tout d'abord plongeur pour la police, puis a participé à un spectacle de **Joséphine Baker** grâce à un numéro d'apnée dans un aquarium. Il a ensuite continué à travailler dans le cinéma et le théâtre, puis la mode, se créant un réseau de relations dans le milieu des artistes.

A partir de 1926, René Savard s'est investi complètement dans la Nautillette, s'entraînant dans différentes villes des bords de Seine et participant à des courses très médiatisées : Calais/Douvres, en 1927 et Paris/Folkestone /Londres dont le départ est donné à Courbevoie par Mistinguett en août 1930.

En juin 1931, c'est **Joséphine Baker** qui donne le départ de la course Paris/Brest au Pont de Neuilly. Une des nombreuses cartes signées par René Savard remercie l'artiste pour sa « solidarité humaine », la nommant **présidente d'honneur de l'Hydrocycle Andrézy Club**.

René Savard s'est entraîné dans de nombreux lieux des bords de Seine, dont Andrézy. Il a alors séjourné au Grand Hôtel (actuellement Caisse d'Épargne) et surtout **Chez Paul**, l'actuel restaurant la Goélette, dernière guinguette encore visible d'Andrézy.



Nous pouvons donc rêver à d'hypothétiques promenades de Joséphine Baker à Andrézy, mais, ses déplacements ayant été le plus souvent médiatisés, il paraît étonnant que nulle trace ne subsiste de ces moments....

Que cela ne nous empêche pas d'admirer l'artiste résistante, militante et si humaine qu'a été **Joséphine Baker**, visiteuse d'Andrézy ou pas !

Liens pour en savoir plus : [Le Vésinet](#) [Les Milandes](#) [Entrée au Panthéon](#) Liens [France Culture](#)